

# *no rule component, trente ans après*

J-P. Angoujard

Laboratoire de Linguistique de Nantes (LLING)

ConfJL 15-17 janvier 2015



Laboratoire de Linguistique  
Université de Nantes

1985 : J. Kaye, J. Lowenstamm & J-R. Vergnaud,  
*The internal structure of phonological elements : a theory of  
 charm and government.*

- « *In this model, a phonological system contains **no rule component**.* » (p. 305)
- « *The observed phonological phenomena result from a combination of the general **principles** governing phonological **representations and structures** and the **parameter** values in operation in the particular language* »(id.)
- « *[...] an increasing number of phonological **processes (?)** which were formerly considered to be manifestations of rules are now successfully derivable from the principles of **Universal Phonology** [...]* »(id)



## Quelques implications. . . attendues :

- Pas de règles (de réécriture)  $\implies$  **pas de dérivations !**

MAIS. . . (gouvernement et/ou CVCV ?)

- Pas de dérivations  $\implies$  **pas de représentation sous-jacente !**

MAIS. . . « palatalisations », « préaspiration », « pharyngalisations » etc.

Ainsi (« pharyngalisations », exemple avec l'emphatique [ṣ]) : بلاص [bʌllāṣ]. Il faut toujours se souvenir que l'objet \*[ballāṣ] n'existe pas ! (Angoujard, 2013)

- Pas de représentation sous-jacente  $\implies$

un **niveau unique de représentation !**

. . . Qui ne saurait donc être distinct de la représentation  
« de surface »

- Une phonologie sans règles de réécriture (*no rule component !*), **monostratale**.

1990 : S. Bird, *Constraint-Based Phonology*. PhD Thesis, University of Edinburgh.

- Des contraintes très contraintes :
  - ce sont des **représentations partielles**.
  - elles ne sont pas ordonnées
  - elles sont nécessairement satisfaites
- Les opérations permises sont strictement **monotones** (ajout d'information).

⇒ Bien sûr, pas d'effacement, pas d'épenthèse etc.

Ces « processus » sont appréhendés *via* des **disjonctions** (alternance entre une valeur instanciée et une variable).

## Où sont les principes et les paramètres ?

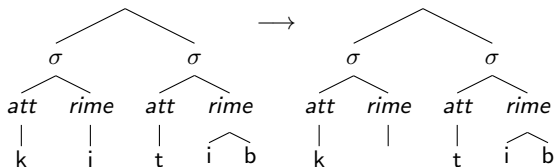
Ni dans Bird (1990, 95), ni dans Coleman (1998) etc.

Un objectif et des propositions. . .

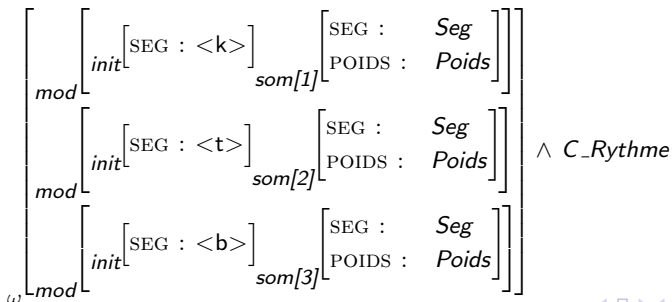
« [...] les contraintes correspondront soit à des **principes** (et ce seront alors des contraintes, non seulement obligatoires, comme le veut l'approche déclarative, mais universelles), soit à des **choix paramétriques** (eux-mêmes limités universellement). »  
*Angoujard, 2006, p. 32.*

# Analyse de [ktíb], quelle évolution ?

Angoujard (1982) : dérivation, mais pas de resyllabification.



Description déclarative (suivant Angoujard, 2006) :



Seule opération : on ajoute de l'information (monotonie)  
 (= instantiations de variables)

- La contrainte *C\_Rythme* attribuée à la variable de *som*[2][POIDS : Poids] la valeur 3.
- La description du type *som* force l'instanciation de la variable de *som*[2][SEG : Seg] :

$$\left\{ \text{som} \left[ \begin{array}{l} \text{SEG : } Seg \\ \text{POIDS : } Poids_{[1]} \end{array} \right] \wedge \left( ([1] > 2) \Rightarrow (\neg \text{var}(Seg)) \right) \right\}$$

- Cette instanciation est réalisée *via* une règle de défaut (la voyelle par défaut à Tunis est [i]) :

$$\text{som} | \text{SEG : } Seg_{[1]} \xrightarrow{\text{def}} [i]_{[1]}$$

Un grand « classique » : le verbe [ramā] jeter

Un verbe dit « défectueux » :

1 sing. acc.	[ramajtu]
3 sing. masc. acc.	[ramā]
3 sing. fém. acc.	[ramat]

- Depuis KLV (1985) plus personne (?) n'ose, comme dans McCarthy (1979), supposer une règle de réécriture [j] → ∅ / V – V produisant : /ramajtu/ → [ramaa]
- Depuis Bohas (1997) plus personne n'ose se référer à une racine  $\sqrt{rmj}$
- Une proposition pour le radical de ce verbe :

$$\{ \langle r, m, (\mathbf{I} \vee \emptyset) \rangle \wedge (v\_acc = [a]) \wedge (v\_inacc = [i]) \} \wedge r\_verbal$$



La forme 3. fem. sing. du verbe *ramā*

$$\begin{array}{l}
 \left[ \begin{array}{l}
 \text{mod} \left[ \begin{array}{l} \text{init} \left[ \begin{array}{l} \text{SEG : } \langle r \rangle \\ \text{POS : } 1 \\ \text{PC : } i \end{array} \right] \text{som} \left[ \begin{array}{l} \text{SEG : } \text{Seg}^{\boxed{1}} \\ \text{POS : } 2 \\ \text{PC : } s \end{array} \right] \end{array} \right] \\
 \text{mod} \left[ \begin{array}{l} \text{init} \left[ \begin{array}{l} \text{SEG : } \langle m \rangle \\ \text{POS : } 1 \\ \text{PC : } i \end{array} \right] \text{som} \left[ \begin{array}{l} \text{SEG : } \text{Seg}^{\boxed{2}} \\ \text{POS : } 2 \\ \text{PC : } s \end{array} \right] \end{array} \right] \\
 \omega \left[ \begin{array}{l} \text{mod} \left[ \begin{array}{l} \text{init} \left[ \begin{array}{l} \text{SEG : } (\langle \mathbf{I} \rangle \vee \text{Seg}) \\ \text{POS : } 1 \\ \text{PC : } i \end{array} \right] \text{som} \left[ \begin{array}{l} \\ \\ \end{array} \right] \end{array} \right]
 \end{array} \right]
 \end{array} \right] \varnothing \langle a, t \rangle \left( \begin{array}{l}
 \wedge \text{accompli} \Rightarrow a_{[1]} \\
 \wedge v_{\text{acc}} = a_{[2]} \\
 \wedge C_{\text{Rythme}} \\
 \wedge G_{\text{et\_son}} \\
 \wedge \text{mod\_H}
 \end{array} \right)
 \end{array}$$

≡ [rámat]

## Résumons !

- Pas de règles de réécriture
  - Pas de dérivations
  - Pas de représentations sous-jacentes
- Une représentation (structure) qui est une conjonction de contraintes (ou représentations partielles)
  - Cette représentation et (entre autres) la représentation « phonétique » correspondante décrivent le même objet
- Les contraintes sont rapportées à des principes et paramètres
- Seules opérations : conjonction, unification.

## Références

- Jean-Pierre Angoujard. Sur la représentation du verbe [ktib] (parler de Tunis). *Analyses, Théorie*, 1982/2-3 : 1-17, 1982.
- Jean-Pierre Angoujard. *Phonologie Déclarative*. CNRS-Editions, Paris 2006. 198 p.
- Jean-Pierre Angoujard. Pourquoi il n'y a pas de pharyngalisation. In J.L. Léonard & S. Naïm, editors. *Base articulaire arrière Backing and Backness*, pages 59-68. LINCUM Studies in Phonology, München, 2013.
- Steven Bird. *Constraint-Based Phonology*. PhD Thesis, University of Edinburgh, 1990.
- Steven Bird. *Computational Phonology. A constraint based approach*. Cambridge University Press, Cambridge, 1995. 345 p.
- Georges Bohas. *Matrices, étymons, racines, éléments d'une théorie lexicologique du vocabulaire arabe*. Peeters, Louvain-Paris, 1997.
- John Coleman. *Phonological representations. Their names, forms and powers*. Cambridge University Press, Cambridge, 1998. 345 p.
- Jonathan Kaye, Jean Lowenstamm, and Jean-Roger Vergnaud. The internal structure of phonological elements : a theory of charm and government. *Phonology*, 2 : 303-326, 1985.

